

<https://www.aefinfo.fr/depeche/682267>

Cécile Olivier

6 min read

## Mathématiques : ce que prévoit le nouveau plan pour le primaire, le collège et le lycée

"Il faut réconcilier les élèves fâchés avec les mathématiques", déclare Pap Ndiaye aux *Échos* le 13 novembre 2022. Le ministre présente sa "stratégie mathématiques" qui prévoit des mesures pour tous les niveaux de la scolarité. Au lycée, les 1h30 de math en 1re générale seront obligatoires pour tous les élèves n'ayant pas choisi la spécialité math et un "module de réconciliation" avec cette discipline sera créé en 2de. En 6e, il souhaite créer des modules de "consolidation" et d'"approfondissement". Le plan comporte aussi des actions pour encourager l'égalité filles-garçons dans cette matière.



Pap Ndiaye, ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse, annonce que les 1h30 de maths en 1re deviennent obligatoires pour les élèves qui ne suivent pas la spécialité

## maths. MaxPPP

À la veille du lancement des Assises des mathématiques, Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, présente, le 13 novembre 2022, sa "stratégie mathématiques qui fera de 2023 l'année de promotion des mathématiques à l'école". "Il faut réconcilier les élèves fâchés avec les mathématiques", déclare-t-il dans une interview aux Échos le même jour, rappelant que "20 % des jeunes de 6e et 20 à 25 % des élèves de 2nde n'ont pas un niveau satisfaisant" dans cette matière.

Un plan qui vise l'école, le collège...

Dans l'objectif de "promouvoir l'excellence et réconcilier les élèves avec les mathématiques", le plan du ministère, détaillé dans un communiqué de presse, prévoit des mesures à différents niveaux de la scolarité.

### **À l'école primaire :**

- "poursuivre le plan de formation en mathématiques des professeurs des écoles, y compris ceux des écoles maternelles avec la formation de tous les professeurs d'ici quatre ans (30 % le sont déjà). La revalorisation des conseillers pédagogiques de circonscription dès cette année s'inscrit dans ce cadre afin de reconnaître leur engagement en qualité de formateurs et d'attirer de nouveaux talents dans cette fonction".

### **Au collège :**

- "encourager la création dans chaque collège d'un "club de maths" (1), à partir de la rentrée 2023, pour cultiver le goût pour les mathématiques et le plaisir d'en faire,
- mettre en place des groupes à effectifs réduits en classe de 6e en mathématiques, tant pour soutenir les élèves qui en auraient besoin que pour stimuler les élèves les plus avancés,
- créer un cadre national de compétences en mathématiques (CNCM) sur le modèle du cadre européen de référence pour les langues (CECRL) pour certifier le niveau atteint par chaque élève en fin de 3e".

Dans *Les Échos*, Pap Ndiaye précise qu'il veut créer à la rentrée 2023 "un module de consolidation" pour les élèves de 6e qui sont en difficulté, et un "module

d'approfondissement" pour "ceux qui peuvent aller plus loin, à raison d'1h30 par semaine". Le ministre apportera des précisions "prochainement", lors de la présentation de son plan sur le collège. "Les modalités précises de ce plan, ainsi que les transformations à venir du collège, seront discutées avec les représentants des personnels", souligne Pap Ndiaye.

... et le lycée

Pour **le lycée**, le plan prévoit de :

- créer à la rentrée 2023 un "module de réconciliation" avec les mathématiques en classe de 2de dans chaque lycée (L.G.T. et L.P.). L'idée serait de proposer aux élèves de seconde une heure à une heure et demie par semaine, pour "ceux qui sont en grande difficulté", explique le ministre dans *Les Échos*.
- rendre obligatoire en classe de 1re générale l'heure et demie de mathématiques pour tous les élèves n'ayant pas choisi la spécialité mathématique, afin de "solidifier la formation commune de tous les élèves en mathématiques".

Dans *Les Échos*, le ministre assure que "le module de réconciliation de seconde et l'heure et demie de première devraient permettre de donner à tous les élèves de lycée un niveau satisfaisant en mathématiques et adapté aux ambitions d'orientation". L'horaire supplémentaire de première permettra aussi d'accéder à l'option mathématiques complémentaires en terminale.

Y aura-t-il assez de professeurs de mathématiques pour appliquer ce dispositif, qui représente 400 à 425 postes, en équivalents temps plein ? "C'est possible", répond Pap Ndiaye aux *Échos*. "Ce n'est pas en mathématiques que les difficultés de recrutement ont été les plus marquées. Il y aura aussi des ajustements et des compensations avec les effectifs qui choisiront la spécialité mathématiques".

des mesures en direction des filles

Le plan du ministère prévoit aussi des mesures visant à "déconstruire les représentations sur les mathématiques et leur réputation élitiste" et à "encourager l'égalité filles-garçons et la mixité sociale".

Pour lutter contre les stéréotypes de genre ([lire sur AEF info](#)), l'objectif du ministère est "d'atteindre d'ici 2027 la parité filles-garçons dans les spécialités mathématiques, physique-chimie et mathématiques expertes (les filles sont majoritaires en SVT), et tendre vers la parité pour les autres enseignements (sciences de l'ingénieur et NSI)". Dans *Les Échos*, Pap Ndiaye indique qu'il ne souhaite pas recourir aux quotas, pour "ne pas forcer les élèves à prendre des spécialités dont ils n'auraient pas envie".

Le ministère explique qu'il vise deux objectifs :

- "**ouvrir le champ des possibles** et ne pas restreindre de manière trop précoce les souhaits d'orientation et, à plus long terme, favoriser les orientations vers les filières et les métiers scientifiques",
- "**étoffer le vivier vers l'enseignement supérieur** en incitant davantage de filles à intégrer des classes préparatoires scientifiques, à poursuivre des études scientifiques à l'université ou encore à s'orienter vers des écoles d'ingénieur"

Autres leviers pour "déclencher des vocations" autour des maths :

- "lutter plus précocement (dès l'école maternelle) contre les **stéréotypes de genre** qui découragent les filles, dédramatiser l'accès aux filières scientifiques et techniques et valoriser les rôles modèles féminins,
- fixer des **objectifs chiffrés d'orientation** pour concentrer les efforts sur les secteurs scientifiques où les filles sont très minoritaires (sciences de l'ingénieur, numérique et sciences informatiques, option mathématiques expertes, CPGE MPSI) et, inversement, fixer des objectifs d'orientation dans les enseignements de spécialité où les garçons sont peu représentés,
- décliner **dans chaque académie**, dès les prochaines semaines, cette stratégie de promotion et de revalorisation des mathématiques,
- **associer les chefs d'établissement** et les professeurs à cette mobilisation pour valoriser les orientations scientifiques auprès des jeunes filles".

## Hugo Duminil-Copin nommé ambassadeur

Pap Ndiaye a confié la mission "d'ambassadeur" à Hugo Duminil-Copin, médaille Fields, pour "porter, auprès de la jeunesse, ce message positif sur les mathématiques et les rendre plus attractives".